



Meaux **Les filles des quartiers enfilent les gants de boxe** - Valentine Rousseau | 28.03.2009, 07h00

Elles vivent dans des quartiers sensibles, la plupart sont originaires du Maghreb ou d'Afrique noire. Quatre heures par semaine, elles pratiquent la boxe anglaise.

Souhaila accepte de poser pour une photo. Mais cette lycéenne de 17 ans n'a pas dit à son père qu'elle pratiquait de la boxe anglaise depuis quatre mois. « Il ne comprendrait pas... » sourit la jeune fille d'origine marocaine. Dans la salle d'entraînement, au complexe sportif Tauziet à Meaux, l'association Esprit sportif a ouvert un créneau féminin pour la boxe anglaise.

Au premier cours, le 17 novembre, elles étaient quatre. Aujourd'hui, elles sont vingt. Carton plein. Toutes issues des quartiers Beauval et Collinet. Le jeudi soir, les cours se déclinent en atelier de remise en forme : abdos, fessiers, triceps, cardio avec la corde à sauter. En fin de séance, celles qui le désirent enfilent les gants pour se défouler sur Mélanie Baelden et Morgane Cathala, les coaches. Le mardi, les deux heures d'entraînement sont consacrées uniquement à la boxe.

« Je maîtrise mieux mon agressivité »

« La plupart des femmes n'ont jamais fait de sport auparavant. Elles viennent pour retrouver une silhouette, constate Mélanie. C'est un bon moyen de se défouler du boulot et du stress quotidien. Et, contrairement aux idées reçues, personne ne rentre avec un oeil amoché ou une lèvre fendue. » Dans la salle, trois femmes voilées, en manches longues et pantalons amples noirs, restent sur le côté pour échapper aux photos. D'autres se montrent plus délurées, rient et blaguent bruyamment. Rachida, 25 ans, porte un tee-shirt blanc moulant. Elle vient d'une famille de sportifs et a pratiqué l'athlétisme durant huit ans. « J'ai toujours apprécié la boxe, raconte cette assistante commerciale, corde à sauter en main. Ce sport aide à maîtriser mon stress. Je sais me défendre, je me suis déjà battue. J'aime pas qu'on me cherche. » Rachida s'entraîne à la maison avec son frère de 19 ans, féru de boxe thaïe. Dans la salle, Mélanie crie après celles qui n'écoutent pas. Les grandes bouches la bouclent. On exécute les pompes, on muscle ses cuisses en grim pant sur un banc comme sur un step. Mélanie boxe douze heures par semaine. Sa passion depuis quatre ans. Elle coache avec ténacité celles qui montrent du potentiel. A l'instar de Souhaila, qui devrait se lancer en compétition l'année prochaine. « Depuis que je viens ici, je maîtrise mieux mon agressivité. J'explose vite en paroles et j'ai reçu pas mal d'avertissements de conduite. Je parlais mal aux profs. » Maintenant, quand la lycéenne de Baudelaire sait qu'elle est en tort, elle parvient à se taire. Et elle a entraîné dans son sillage à la boxe, une amie de lycée.